

[Texte]

manufacturer to become aware of the potential outside and aware of it in time to be able to do something, because they obviously cannot all hire enough people to go out and work in the world and find their way around?

• 0940

Mr. Bennett: In a perfect world, Ian, I think what you are saying is that one organization having these contacts and knowing what goes on would be wonderful. We have in our membership 14,000 manufacturers and we know some of their capabilities but very, very few. The federal government departments, DREE, IT&C, Communications, MOS, and some of the others that work with manufacturing also have some knowledge.

The provincial governments have, I would suspect, in a lot of cases much more detailed knowledge, and if you are going to go ahead with some form of trading corporation, my question and, I suppose, ultimately bottom-line request would be that you make sure that the provinces are in it. If you are going to insist on some form of national trading corporation, make it truly national not just federal.

Mr. Deans: Oh, I want to assure you I am not going to insist on anything. You can guess from my size that I am not able to insist on anything, and I am also getting older, although I used to be able to.

The problem is, and you are right, that of course in a perfect world everything works. I get the impression as soon as we get the constitution cleared up we will have a perfect world.

Ms. Johnston: Oh, absolutely.

Mr. Deans: But, other people in this imperfect world are trying to do what we are talking about. The United States—and I hate to keep harking back to it, but it is true—are looking very seriously at some way of co-ordinating the manufacturing effort for export purposes. They are prepared to allow for unusual financing and they are also prepared to allow collaboration, if you will, among companies that heretofore would have been in violation . . .

Ms. Johnston: Yes, anti-trust laws.

Mr. Deans: . . . of existing law in order to export. So, in one way or another, it is going to infringe on our export potential and our domestic market.

Now, with those things in mind, we have to look at whether or not there is a way to co-ordinate our diverse manufacturing sector. Everyone assumes that a trading corporation is going to be like the post office; it need not be. But I just wonder if we can afford to sit back and hope that we will be able to compete when everyone else is taking the steps necessary to make themselves more competitive.

Ms. Johnston: Again, I have to come back to priorities. I am not aware of any business organization in the country relating

[Traduction]

compte tenu de ces éléments, nous disposons d'un certain service destiné à aider les petits fabricants à prendre conscience des marchés extérieurs et ce, suffisamment rapidement pour qu'ils puissent prendre les mesures voulues, étant donné qu'ils ne peuvent évidemment pas tous engager un nombre suffisant d'employés qui parcourent le monde à la recherche de débouchés?

M. Bennett: Ce que vous dites, Ian, c'est que dans un monde parfait, une organisation qui posséderait ces contacts et saurait ce qui se passe constituerait une ressource merveilleuse. Nous comptons 14,000 fabricants parmi nos membres, et nous connaissons certaines de leurs possibilités, mais très très peu. Les ministères fédéraux, le MEER, I&C, les Communications, le MOS et certains des autres ministères qui œuvrent avec les fabricants possèdent également des informations.

Dans bien des cas, les autorités provinciales possèdent, j'imagine, des informations beaucoup plus précises, mais si vous désirez créer un certain genre de société du commerce, j'aimerais savoir, et, je suppose, à la limite, vous demandez de veiller à ce que les provinces y participent. Si vous insistez pour créer un certain genre de société nationale du commerce, veuillez à ce qu'elle soit vraiment nationale, et non simplement fédérale.

M. Deans: Oh, je tiens à vous assurer que je n'ai pas l'intention d'insister sur quoi que ce soit. Vous pouvez voir, à en juger d'après ma taille, que je ne peux guère me permettre d'insister sur quoi que ce soit, et, en plus, je vieillis. Mais il fut un temps où j'étais en mesure de le faire.

Vous avez raison, dans un monde parfait, tout fonctionne. J'ai l'impression que dès que la question de la constitution sera réglée, nous vivrons dans un monde parfait.

Mme Johnston: Oh, à coup sûr.

M. Deans: Pourtant, d'autres personnes qui vivent dans notre monde imparfait essaient de faire ce dont nous parlons. Les États-Unis—et je suis désolé d'y revenir constamment, mais c'est vrai—cherchent très activement à trouver un moyen de coordonner les efforts que déploient les fabricants pour exporter. Ils sont disposés à autoriser un financement inhabituel ainsi qu'une certaine collaboration, par exemple entre des sociétés qui, jusqu'à présent, auraient violé . . .

Mme Johnston: Oui, la législation antitrust.

M. Deans: . . . les lois actuelles afin d'exporter. Ainsi, d'une façon ou d'une autre, ces mesures limiteront nos possibilités d'exportation et empièteront sur notre marché national.

Bon, compte tenu de ces éléments, nous devons rechercher à déterminer s'il existe une façon de coordonner les divers secteurs de la fabrication au Canada. Chacun tient pour acquis qu'une société du commerce serait comparable aux services postaux; cela n'est pas nécessaire. Toutefois, je me demande si nous pouvons nous permettre d'attendre en espérant que nous serons en mesure de concurrencer les autres pays; à l'heure actuelle, chacun d'eux prend les mesures voulues pour devenir plus compétitifs.

Mme Johnston: Une fois de plus, je dois en revenir à l'ordre de priorité. Je ne connais aucune organisation commerciale